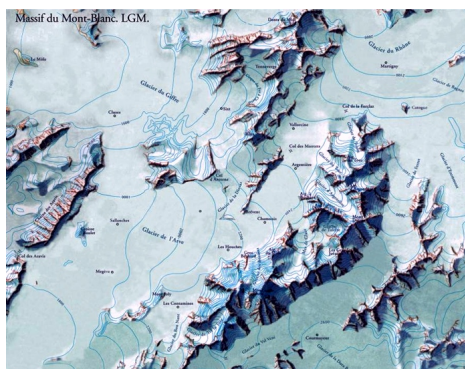


Au Würm...

En ce qui concerne ce massif, nous ne pouvons faire mieux que de renvoyer le lecteur à la carte remarquable que nous devons à l'amabilité de *Sylvain Couterand* et qui montre l'extension des glaciers au LGM (Last Glacial Maximum), c'est-à-dire au maximum du Würm.



Chacun connaît le tracé actuel de la surface de la **Mer de Glace**, avec ses pentes variées, peu inclinées parfois, beaucoup plus raides dans la zone des séracs du **Géant**. Des études récentes, prenant en compte les trimlines sur les flancs de la vallée, ont montré qu'au pléniglaciaire du Würm, la pente était continue depuis le pied du **Gros Rognon** jusqu'à la vallée de **Chamonix**, où le glacier s'élevait à 2250/2300 m sous l'**Aiguille à Bochard**.

Cette constatation rejoint une remarque que nous avons faite pour les glacier de l'**Isère** et de la Romanche : dans le haut des vallées, la surface des glaciers würmiens se raccorde à celle des glaciers actuels vers 3100 à 3200 m d'altitude. L'englacement de la très haute montagne a peu varié depuis cette époque.

... Et au MEG (Riss)

Des observations faites par *Sylvain Couterand* ainsi que des études sur cartes que nous venons de terminer fournissent des valeurs d'altitude très homogènes du glacier du MEG dans les environs de **Martigny** :

- 2190 m à 9 km en amont du coude de **Martigny**,
- 2180 m à ce coude,
- 2130 m à 4 km en aval du coude,
- 1970 m à 9 km en aval du coude (soit 4 km en amont du verrou de **S^t Maurice**).

le massif du Mont Blanc

Écrit par Claude Beaudevin

Mardi, 11 Octobre 2011 16:11 - Mis à jour Mardi, 11 Octobre 2011 16:16

Le raccordement de cette surface avec celle admise à l'heure actuelle pour le glacier à son arrivée dans la cuvette lémanique - sous réserve de confirmation par des études en cours par des chercheurs suisses - conduit à attribuer une pente de surface assez soutenue dans les environs du verrou de **S^t Maurice**. Bien que la largeur de la vallée soit toujours supérieure à 5 km, le fait n'est pas vraiment surprenant. Le sommet actuel du verrou cote en effet 531 m - et sans doute beaucoup plus encore au MEG - alors qu'à l'amont comme à l'aval, l'auge glaciaire s'enfonce à plusieurs centaines de mètres sous le niveau de la mer.

Le verrou constituait donc un obstacle gigantesque, créateur d'une importante perte de charge dans l'écoulement de la glace, d'où la pente importante du glacier.

[Haut de page](#)
